



Document téléchargé sur www.myrtea-formations.com

FORMULE Parasitose intestinale (Oxyures)



Description du cas

Les infections parasitaires peuvent être nombreuses (ténia, hydatidose, douve du foie, ascaris..) mais en France la plus fréquente reste l'oxyurose, causée par de petits vers blancs filiformes appelés *Enterobius vermicularis* et mesurant de 3 à 12 mm de long.

L'infestation par des oxyures se fait principalement par la voie digestive, et les enfants sont souvent les premiers touchés : ils peuvent être contaminés en avalant les œufs de ces vers après avoir manipulé des objets ou des aliments souillés, et porté les mains à leur bouche. Une fois ingérées, les larves éclosent et s'installent dans l'intestin où elles deviennent adultes en moins de 3 semaines. Le vers se nourrit ensuite des aliments digérés par son hôte. Avant de mourir, la femelle gravide migre vers l'anus et pond environ 10.000 œufs à son extrémité.

Bien que l'infection puisse être asymptomatique et difficile à détecter, en particulier chez les adultes, elle peut engendrer de nombreux désagréments, comme un prurit anal (la femelle libère une toxine responsable des démangeaisons au moment de la ponte), des troubles du comportement (agitation, insomnies, cauchemars nocturnes), des douleurs abdominales et de la diarrhée, et une inflammation de la vulve chez les petites filles. De même, chez la femme, cette parasitose intestinale peut donner lieu à des troubles génitaux (leucorrhées, salpingite).







Bien que l'oxyurose soit une maladie courante et bénigne, il ne faut pas la négliger, au risque de se laisser envahir par les vers et de voir apparaître certaines complications, notamment un risque d'appendicite. Lorsqu'un enfant est infecté, il est important de traiter tous les membres de la famille, ainsi que les nounous, camarades de classe etc. ayant eu un contact rapproché avec lui, car les risques de transmission sont forts et les récurrences fréquentes. D'ailleurs, il est possible qu'une personne s'auto-contamine en se grattant au niveau de l'anus : les œufs pondus par la femelle dans la région anale se retrouvent alors sur ses doigts, ou coincés sous les ongles, puis de nouveau dans le tube digestif...



Document téléchargé sur www.myrtea-formations.com



Ingrédients

| Ingrédient | Pourcentage (%) | Pour 1000 mg |
|---|-----------------|--------------|
|  HUILE ESSENTIELLE Thymus vulgaris linalol (Thym à linalol) | 2 | 20 mg |
|  HUILE ESSENTIELLE Melaleuca alternifolia (Tea-tree) | 2 | 20 mg |
|  HUILE ESSENTIELLE Rosmarinus officinalis CT cineole (Romarin à cinéole) | 2 | 20 mg |
|  HUILE ESSENTIELLE Chamaemelum nobile (Camomille romaine) | 2 | 20 mg |
|  OLEAT FLORAL Calendula officinalis | 10 | 100 mg |
|  excipient QSP witepsol | 82 | 820 mg |



Document téléchargé sur www.myrtea-formations.com

Préparation

Pour les enfants, faire préparer la formule de suppositoire ci-dessus par le pharmacien (pour suppositoire 1 gramme).

Pour les adultes, faire préparer la formule suivante par le pharmacien (pour suppositoire 2 grammes)

: HUILE ESSENTIELLE Thymus vulgaris linalol {Thym à linalol} [71] = 30 mg

HUILE ESSENTIELLE Chamaemelum nobile {Camomille romaine} [68] = 30 mg

HUILE ESSENTIELLE Melaleuca alternifolia {Tea-tree} [47] = 30 mg

HUILE ESSENTIELLE Coriandrum sativum {Coriandre} [126] = 10 mg

HUILE ESSENTIELLE Cinnamomum verum {Cannelle de Ceylan} [35] = 20 mg

OLEAT FLORAL Calendula officinalis = 20 mg

excipient QSP witepsol pour suppositoire 2gr = 1860 mg



Utilisation

Administrer 1 suppositoire le matin et le soir pendant 3 jours, puis renouveler la prise 15 à 20 jours plus tard pour éliminer les dernières larves. Essayer de choisir des périodes de pleine lune et de sans lune.

Précautions d'usage

- Respecter les doses physiologiques et les précautions d'emploi générales.
- Attention, l'HE de coriandre est potentiellement neurotoxique, en raison de la présence de cétones (camphre). Il est recommandé de ne pas utiliser cette HE de manière prolongée et d'éviter les surdosages. Déconseillée aux personnes épileptiques ou qui souffrent d'hypertension.
- Attention, l'HE de Cannelle est très agressive et caustique pour la peau et les muqueuses. Il est donc impératif de l'employer en faible quantité et de la diluer. Comme toute HE caustique, elle ne doit pas être donnée aux enfants. Ne pas prendre pendant une longue période.





Document téléchargé sur www.myrtea-formations.com

Conseils complémentaires

- Se laver les mains régulièrement diminue le risque d'être contaminé par les parasites.
- Si un membre de la famille est contaminé, il est important de laver soigneusement toute la maison, de passer l'aspirateur et la serpillère, de nettoyer le linge de maison et les vêtements potentiellement souillés, la cuvette des toilettes et divers objets quotidiens (ustensiles, jouets...). En effet, les œufs peuvent survivre deux semaines hors de l'organisme et (ré)infecter les personnes du foyer. En outre, il peut être nécessaire de changer tous les jours de vêtements et de sous-vêtements pour éviter d'être infesté de nouveau.
- Penser à couper les ongles de toute la famille pour éviter que les œufs des vers ne se déposent à l'intérieur.
- Même si les démangeaisons anales sont difficiles à supporter, il est préférable de ne pas se gratter, car cela risque de favoriser la propagation des vers.
- Privilégier une alimentation saine et équilibrée en choisissant des fruits et des légumes de saison gorgés de minéraux et de vitamines. En complément, consommer de l'ail (au moins 2 gousses par jour), et de l'extrait de pépins de pamplemousse. Une prise de probiotique peut être indiquée, car les oxyures se développent moins bien quand la flore intestinale est saine.
- En phytothérapie, des infusions régulières de graines de nigelle (*Nigella sativa*), d'armoise commune (*Artemisia vulgaris*), de thym, de cannelle ou de clous de girofle peuvent être prises pour se vermifuger.
- Tout traitement pris contre les oxyures doit être renouvelé deux semaines plus tard, car les œufs survivants ont pu éclore entre temps.
- En plus des suppositoires aux huiles essentielles, une prise orale d'HE peut être envisagée sous la surveillance d'un thérapeute, car de nombreuses huiles essentielles ont des vertus antiparasitaires (Cannelle de Chine, clou de Girofle, Eucalyptus CT cryptone, Genévrier cadier, etc...)
- Une cure d'hydrolat de genévrier cadier, thym à linalol, camomille romaine ou sarriette par voie orale peut venir compléter le traitement.

Références / Bibliographie

Ma bible des huiles essentielles—Danièle Festy—Editions Leduc

